

Proposition 10 : Prendre soin de chacun en valorisant le goût et le plaisir

La lutte contre la dénutrition réduit parfois le traitement du repas à une simple ingestion de nutriments, effaçant alors les dimensions sociale, sensible et symbolique de la prise alimentaire, alors même qu'elles sont essentielles. Se nourrir permet de rester en vie, mais rester en vie n'est pas suffisant. Lors d'un séjour hospitalier, le repas participe au soin et constitue en propre un soin. Il est une restauration morale, affective et psychologique. Il s'agit aussi de prendre plaisir à vivre, de retrouver de l'envie de se battre pour vivre. Car un repas, c'est à la fois un moyen de reconstitution de ses forces, et un moment de plaisir et de partage.

Nous demandons que l'alimentation soit mieux valorisée dans le monde du soin. Il s'agit d'abord de sensibiliser et valoriser l'ensemble des personnes contribuant à préparer et servir les repas. Mais il importe aussi que la communauté médicale soit plus attentive à la qualité de la nourriture, non seulement en termes d'apports nutritionnels, mais aussi de vertus gustatives.

Nous demandons que soient prises en compte les préférences alimentaires des aînés vivant en Ehpad et que la notion de plaisir alimentaire soit insérée dans les projets institutionnels comme un soin à part entière. Vieillir en bonne santé physique et mentale suppose en effet que soit maintenue le plus longtemps possible une prise alimentaire qui réponde aux besoins nutritionnels du corps vieillissant sans pour autant oublier les besoins hédoniques des personnes.